



Orchestre de Picardie

Arie van Beek, direction
Julien Hervé, Yan Levionnois

The Sound of Trees
Camille Pépin, Claude Debussy, Lili Boulanger



Camille Pépin : *The Sound of Trees*
Éditions Billaudot

Mêlant une clarinette et un violoncelle solistes à un orchestre symphonique, *The Sound of Trees* répond à une commande passée par l'Orchestre de Picardie. S'agit-il d'un double concerto ? Le terme n'est pas le plus adapté : Camille Pépin s'écarte des traditionnels mécanismes concertants pour cultiver un subtil jeu de timbres ancré dans l'orchestre, profitant de la présence de solistes pour donner un relief inédit à la formation symphonique. La clarinette et le violoncelle se fondent régulièrement dans le paysage instrumental avant de ressortir au premier plan, déclenchant parfois l'écho d'un ou deux pupitres, donnant de la profondeur et du mouvement à la masse orchestrale. Seule la cadence centrale voit les solistes s'échapper en tandem, dans un passage de haute voltige qui suit la logique virtuose des concertos.

Ce duo soudain rappelle aussi la place prépondérante qu'occupent le violoncelle et la clarinette dans le catalogue chambriste de Camille Pépin (*Luna, Kono Hana, Snow, Moon & Flowers*). Avec leur souffle de velours et leur matière boisée, les deux instruments étaient déjà bien installés dans l'univers poétique de la compositrice. Aussitôt après avoir reçu la commande du présent ouvrage – avant même d'en avoir esquissé les premières notes –, Camille Pépin a d'ailleurs naturellement fait le rapprochement entre les deux timbres

solistes et un poème de Robert Frost qui l'avait particulièrement marquée. Dans *The Sound of Trees*, le poète américain écoute l'appel au voyage que lance le bruissement envoutant des arbres immobiles, « jusqu'à en perdre toute mesure du rythme ». Camille Pépin transpose cette évocation en une toile instrumentale animée, riche en grains instrumentaux divers, et pourtant stabilisée par des textures et des motifs fondateurs.

Passionnée par la musique de Debussy en général et par *La Mer* en particulier, la compositrice s'inspire comme son aîné d'une nature poétisée pour trouver la substance d'une orchestration méticuleuse. Non sans rappeler les esquisses symphoniques debussystes, les premières notes de *The Sound of Trees* émergent progressivement de la page blanche : bientôt animée par des rythmes brumeux, une seule note se fait entendre parmi les pupitres, puis une deuxième, avant qu'un motif tétratonique ne fleurisse à la clarinette. Camille Pépin quitte alors les sentiers debussystes pour perdre l'auditeur dans sa forêt de timbres. Aucun véritable thème ne vient structurer un discours qui semble « s'auto-engendrer » avec une illusion de liberté saisissante. Seuls des motifs mobiles se balancent au-dessus d'ostinatos captivants, avec ces variations insistantes qui font de la compositrice l'héritière française de Steve Reich. Malgré la variété de la vivacité rythmique qui donne l'impression de vivre trois mouvements différents, le flux musical ne s'interrompt

pas – comme souvent chez Camille Pépin – et revient irrésistiblement à son point de départ, refermant le cadre du paysage sonore.

— *Tristan Labouret*

Claude Debussy
Hommage à Rameau – Images – série 1,
orchestration de Camille Pépin
Mouvement – Images – série 1,
orchestration de Camille Pépin
Co-commande Orchestre de Picardie/
Orchestre Symphonique de Bretagne/
Orchestre Régional Avignon-Provence

Les profondes affinités de Camille Pépin avec la musique de Debussy devaient la conduire à relever ce beau défi d'orchestrer certaines de ses œuvres pour piano. Composées en 1904 pour la première série, les *Images* inaugurent (avec les *Estantes* de 1903) cet élargissement, à la fois technique et expressif, de l'écriture pianistique qui aboutira aux *Préludes*. La deuxième pièce de la série, *Hommage à Rameau*, est une référence stylisée à celui que Debussy considérait comme un emblème du génie français, face notamment à la « métaphysique cabotine » de Wagner. À vrai dire, on n'y trouve ni citation ni « à la manière de ». Sur un tempo « lent et grave », cette « Sarabande » évoquerait plutôt une mystérieuse procession dans un lointain passé, faite de monodies d'allure archaïque, de merveilleuses « mélodies d'accords » tour à tour

douces et profondes, sombres ou étincelantes, toujours d'une absolue liberté harmonique.

En contraste, *Mouvement* (3^e pièce de la série) a tout d'une « fantaisie » rythmique, presque d'un amusement. On pense à une version debussyste de la forme *scherzo* telle qu'on la trouve chez les romantiques. Le tempo animé y est immuable, de même que le rythme des triolets, incessant jusqu'à la fin. On prêterait une attention particulière aux différentes figures mélodiques qui s'y superposent, comme ce thème frénétique (quasi-stressant), qui apparaît dans le registre aigu immédiatement repris dans le grave, ou encore ce motif en tons entiers se détachant délicatement à la fin de la coda, en un effet poétique très debussyste. Cependant, la clef expressive de *Mouvement* se situe peut-être dans l'indication en forme de paradoxe au début de la partition : « avec une légèreté fantasque mais précise. »

Lili Boulanger :
D'un soir triste,
orchestration de Camille Pépin
D'un matin de printemps,
orchestration de Camille Pépin
Co-commande Orchestre de Picardie/
Orchestre Symphonique de Bretagne/
Orchestre Régional Avignon-Provence

Au vu de l'œuvre si forte et attachante que nous a laissée Lili Boulanger (1893-1918), il est naturel de penser que sa mort

prématurée (à 24 ans !) nous a privés d'une immense compositrice, appelée à figurer parmi les grands noms de la musique française au XX^e siècle. Cependant, les ultimes chefs-d'œuvre semblent bien marquer un point d'aboutissement dans l'évolution artistique de la jeune fille, dans la mesure où il s'en dégage une sorte de prémonition de la fin prochaine. Ce sera bien sûr le cas du bouleversant *Pie Jesu* (dicté à sa sœur Nadia sur son lit de mort). Son diptyque de l'automne 1917 (*D'un matin de printemps* et *D'un soir triste*) y ajoutera encore une autre dimension, car n'est-ce pas le « matin » et le « soir » de sa propre vie qui s'y trouvent résumés ? À l'énergie toujours intense, mais fraîche et printanière du premier volet, s'opposent en effet les accents déchirants *D'un soir triste*. Avec ses processions d'accords « d'apocalypse », l'œuvre a réellement quelque chose d'effrayant qui ne laisse aucun auditeur indemne. Lili Boulanger avait d'abord conçu les deux pièces pour trio pour piano et cordes avant de les transcrire pour grand orchestre. La version symphonique qu'en a réalisée Camille Pépin a été expressément prévue pour la formation de l'Orchestre de Picardie.

— Bernard Boland

Camille Pépin: *The Sound of Trees* Éditions Billaudot

Marrying clarinet and cello soloists to a symphonic orchestra, *The Sound of Trees* was commissioned by the Orchestre de Picardie. The description “double concerto” is not an entirely a suitable one, as Camille Pépin steers clear of traditional concert methods in favour of a subtle play of timbres anchored in the orchestra, making use of the soloists to add an unprecedented complexity to the symphonic ensemble. The clarinet and cello regularly melt into the instrumental landscape before emerging in the forefront again, sometimes echoed by one or two of the symphony instruments, lending depth and movement to the orchestral mass. Only in the central cadenza do the soloists surface in tandem for a high wire act of a passage that cleaves to the formal virtuosity of concertos.

This sudden duo also recalls the important place that cello and clarinet occupy in Camille Pépin's chamber music catalogue (*Luna, Kono Hana, Snow, Moon & Flowers*). With their velvety murmur and their ligneous substance, the two instruments have already been well represented in the composer's poetic universe. In fact, as soon as she received the commission for this present work – before she had even begun to sketch out its first notes – Camille Pépin instinctively linked these two solo timbres to a Robert Frost poem that had particularly stuck with her. In *The Sound of Trees*, the American poet listens

to the call to travel set off by the spellbinding rustling of static trees, which mark us 'till we lose all measure of pace.' The composer transposes this mood to an animated instrumental canvas teeming with diverse sonorities but stabilised by fundamental textures and motives.

Fascinated by the music of Debussy in general and by *La Mer* in particular, the composer derives her inspiration from sublimated nature, much like her elder before her, to find the meat of her meticulous orchestration. Reminiscent of symphonic Debussy, in fact, the opening notes of *The Sound of Trees* emerge progressively from a blank slate: quickly brought to life by hazy rhythms, a single pitch is initially heard from the stands, then a second, before a tetratonic motive begins to bloom from the clarinet. At this point, Camille Pépin steps off the paths of Debussy-like composition to plunge the audience into a forest of timbres. No true theme structures the subsequent dissertation, which seems to self-arise with a stunning sense of freedom. Motile themes alone are balanced atop captivating ostinatos, with insistent variations that cement Pépin's place as a French heir to Steve Reich. Despite the variety in the rhythmic vivacity, which gives the listener the impression of three different movements, the musical flow is never interrupted – as is often the case in her work – and returns irresistibly to its point of origin to close out the soundscape.

— *Tristan Labouret*

Claude Debussy
Hommage à Rameau – Images – série 1,
orchestration of Camille Pépin
Mouvement – Images – série 1,
orchestration of Camille Pépin
Co-commissioned by Orchestre de Picardie/
Orchestre Symphonique de Bretagne/
Orchestre Régional Avignon-Provence

It is fitting that Camille Pépin's profound connexion to the music of Debussy have led her to take on the substantial challenge of orchestrating some of his piano works. Composed in 1904 in its first series, *Images* (along with 1903's *Estampes*) unveiled the technical and expressive broadening in Debussy's piano writing that would culminate in *Préludes*.

The second piece of the series, *Hommage à Rameau*, is a stylised reference to the man Debussy considered an emblem of French genius, especially in the face of Wagner's 'hammy metaphysics'. In fact, neither citation nor pastiche can be found in the work. With a slow and grave tempo, this *Sarabande* is more evocative of a mysterious procession in a distant past, made up of archaically styled monodies, of marvellous chordal melodies both soft and profound, dark or brilliant, and always with the utmost harmonic freedom.

By contrast, *Mouvement* (the third piece in the series) is a complete rhythmic 'fantaisie', almost a *divertissement*, reminiscent of a Debussy-flavoured version of the *scherzo*

form found in Romantic composers. The fast tempo is unchanging as its triplet rhythm, relentless to the end. Particular attention should be paid to the different melodic figures superimposed in the movement, such as a frenetic, almost stressful, theme that appears in the upper register and is then immediately taken up by the lower, or the whole-tone motive that emerges delicately at the end of the coda in a most poetic and Debussy-like effect. The expressive key to *Mouvement*, meanwhile, is perhaps found in the paradoxical indication at the beginning of the score: 'with fantastical but precise lightness'.

Lili Boulanger :
D'un soir triste,
orchestration by Camille Pépin
D'un matin de printemps,
orchestration by Camille Pépin
Co-commissioned by Orchestre de Picardie/
Orchestre Symphonique de Bretagne/
Orchestre Régional Avignon-Provence

Given the strength and appeal of the works by Lili Boulanger (1893-1918), one naturally wonders if her woefully premature death at age twenty-four did not rob the world of a mammoth composer who could have taken her place amidst the greats of French music in the 20th century. Nonetheless, her last masterpieces do make up a sort of an ending point in the young woman's artistic evolution, in that a certain premonition of her impending

disappearance seem to emanate from them. This is certainly the case of her staggering *Pie Jesu*, dictated on Lili's deathbed to her sister Nadia. Her autumn 1917 diptych, *D'un matin de printemps* and *D'un soir triste*, adds another dimension: after all, it is easy to see summarised in these pieces the morning and night of the composer's life. With ever-intense energy that remains fresh and spring-like from the first, *D'un soir triste* is indeed rife with opposing, rending accents and apocalyptic chord progressions. There is something truly frightening in the work that leaves no listener unscathed. Lili Boulanger originally conceived of the two pieces for string and piano trio before transcribing it for full orchestra. The symphonic version executed by Camille Pépin was specifically intended for the ensemble of the l'Orchestre de Picardie.

— Bernard Boland



Arie van Beek, chef d'orchestre | conductor

Né à Rotterdam, Arie van Beek travaille comme percussionniste avant de s'orienter vers la direction d'orchestre. Après avoir été le directeur musical de l'Orchestre d'Auvergne de 1994 à 2010, il est depuis 2011 directeur musical de l'Orchestre de Picardie et également, depuis 2013, directeur musical et artistique de l'Orchestre de Chambre de Genève. Il est par ailleurs chef d'orchestre en résidence au Doelen Ensemble à Rotterdam. Chef invité de nombreux orchestres français et européens, son répertoire commence à la musique baroque et s'arrête aux compositeurs contemporains dont il aime les œuvres. Arie van Beek est chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres et a reçu en 2008 la médaille de la Ville de Clermont-Ferrand. Il est également titulaire du prestigieux Elly Ameling Prize pour sa contribution depuis plus de trente ans au rayonnement artistique de la ville de Rotterdam. En 2014, il reçoit également le Prix Erasme de la ville de Rotterdam. En avril 2017, il est promu officier de l'ordre des Arts et des Lettres.

Born in Rotterdam, Arie van Beek worked as a percussionist before focusing on orchestral conducting. Music director of the Orchestre d'Auvergne from 1994 to 2010, he has been the music director of the Orchestre de Picardie since 2011, as well as, since 2013, the music and artistic director of the Orchestre de Chambre de Genève. He is also the conductor in residence at the Doelen Ensemble in Rotterdam. A guest conductor with numerous French and European orchestras, his repertoire spans from Baroque music to contemporary composers whose works he appreciates. Arie van Beek is a *Chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres* and received the medal of the city of Clermont-Ferrand. He also holds the prestigious Elly Ameling Prize for his thirty years contributing to the artistic standing of Rotterdam. In 2014, he also received the city's Erasmus Prize. In April 2017, he was promoted to the rank of *Officier de l'ordre des Arts et des Lettres*.

Camille Pépin, compositrice | composer

Camille Pépin est l'une des compositrices les plus prestigieuses de sa génération. Elle est lauréate de divers concours et distinctions : concours de composition Île de Créations ; Orchestre national d'Île-de-France 2015 ; grand prix SACEM jeune compositeur 2015 ; prix du public au Festival européen Jeunes Talents 2016 ; prix encouragement musique de l'Académie des Beaux-Arts 2017 ; 30 Éclaireurs Vanity Fair 2018. Ses œuvres sont jouées par de nombreux orchestres (Los Angeles Philharmonic, BBC Symphony Orchestra, Malmö Live Symphony Orchestra, Orchestre national d'Île-de-France, Orchestre philharmonique de Radio France, Orchestre national de Lyon, Orchestre Colonne, Orchestre de Picardie) et interprètes. Elles sont notamment dirigées par Leonard Slatkin, Karen Kamensek, Ben Glassberg, etc. Elle est régulièrement compositrice invitée lors de festivals (Festival international de musique Besançon Franche-Comté, Sommets Musicaux de Gstaad, concours Long-Thibaud, Festival de musique des Arcs, Festival Présences, Festival Messiaen au Pays de la Meije, Académie du Festival d'Aix-en-Provence, Festival européen Jeunes Talents, Musiktage Mondsee). Ses œuvres sont jouées dans les salles les plus prestigieuses (Het Concertgebouw Amsterdam, Elbphilharmonie de Hambourg, Wiener Konzerthaus, Kölner Philharmonie, Barbican Centre London, Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Walt Disney

Concert Hall Los Angeles, Mûpa Budapest, Bozar Bruxelles, Konserthuset Stockholm, Konzerthaus Dortmund, Sage Gateshead...). Son premier album *Chamber Music* (NoMadMusic 2019) est récompensé par un Choc Classica, *fff* Télérama, Choix de France Musique, Supersonic de Pizzicato Magasin, Joker de Crescendo Magazine. Ses œuvres sont éditées aux Éditions Billaudot, Durand-Salabert-Eschig et Jobert.

Camille Pépin is one of the most successful rising young French composers of her generation. She has won many prizes: the Jury Prize and the Audience Prize at the composition competition Île de Créations in 2015, the "Young Composer" Grand Prize in Symphonic Music SACEM in 2015, the Audience Prize at the Jeunes Talents Festival in 2016, the Prix Encouragement Musique from the Académie des Beaux-Arts in 2017, and "Trente Éclaireurs" from Vanity Fair in 2018. Her compositions have been played by numerous orchestras (Los Angeles Philharmonic, BBC Symphony Orchestra, Malmö Live Symphony Orchestra, Orchestre national d'Île de France, Orchestre Philharmonique de Radio France, Orchestre national de Lyon, Orchestre Colonne and Orchestre de Picardie) and performers. They have been conducted by Leonard Slatkin, Karen Kamensek, Ben Glassberg and others. She has been invited to take part in many festivals, such as the Festival international

Julien Hervé, clarinette | *clarinet*

de musique Besançon Franche-Comté, Sommets Musicaux de Gstaad, Long-Thibaud Competition, Festival de musique des Arcs, Festival Présences, Festival Messiaen au Pays de la Meije, Festival d'Aix-en-Provence, Festival Européen Jeunes Talents and Musiktage Mondsee.

Her works have been played in the most prestigious concert halls, including Het Concertgebouw Amsterdam, Elbphilharmonie de Hambourg, Wiener Konzerthaus, Kölner Philharmonie, Barbican Centre London, Philharmonie de Paris, Auditorium de Radio France, Walt Disney Concert Hall Los Angeles, Müpa Budapest, Bozar à Bruxelles, Konserthuset Stockholm, Konzerthaus Dortmund, Sage Gateshead and others.

Her first album *Chamber Music* (NoMadMusic, 2019) won such press prizes as a Choc Classica, SuperSonic Pizzicato, fffTélérama, Choix de France Musique and Joker from Crescendo Magazine. Her works are published by Billaudot Editions, Durand-Salabert-Eschig and Jobert Editions.

Né en 1980, Julien Hervé étudie brièvement les sciences physiques avant de se consacrer pleinement à la musique au Conservatoire de Paris, dans la classe de clarinette de Pascal Moraguès. En 2008, il est nommé clarinette solo de l'Orchestre philharmonique de Rotterdam alors dirigé par Valery Gergiev, puis par Yannick Nézet-Séguin. De 2006 à 2013, il est clarinette solo de l'orchestre Les Siècles et rejoint en 2013 l'ensemble de chambre Het Collectief avec lequel il explore la musique de Schönberg à nos jours. En tant que soliste, Julien Hervé s'est produit avec l'Orchestre philharmonique de Rotterdam, Sinfonia Rotterdam, l'Orchestre de Picardie, Prag Philharmonia, l'Orchestre philharmonique de Lodz, l'Orchestre de Chambre de Louisiane, Les Dissonances, Les Siècles, La Symphonie des Lumières, l'Orchestre régional de Cannes, l'Orchestre de Chambre de France, la Banda Sinfónica de Madrid... Très actif dans la découverte du nouveau répertoire, il travaille auprès de Krzysztof Penderecki, Pierre Boulez, Richard Dubugnon, Krzysztof Mańka, Bram van Camp, Philippe Hersant, Pascal Zavarro... Passionné d'art lyrique, il se produit en musique de chambre et en soliste avec des artistes, tels que Joyce DiDonato, Anna Caterina Antonacci, Laurent Naouri, Liesbeth Devos, ou encore Isabelle Druet.

Ses trois albums solos, *Waiting for Benny*, *Waiting for Clara*, les œuvres pour clarinette de basset de Mozart, remportent un succès international et sont salués par la presse. Julien est invité dans le monde entier à donner des master class et depuis 2015, il enseigne à la Hogeschool de Rotterdam. Il est fondateur et directeur artistique de la Rotterdam Chamber Music Society et du Festival international de musique de chambre de Thèze. Il est artiste Buffet Crampon et D'Addario.

Born in 1980, Julien Hervé briefly studied physics before dedicating himself fully to music, entering the Paris Conservatory at twenty-one as a student of Pascal Moraguès. In 2008, he became the principal clarinetist at the Rotterdam Philharmonic Orchestra, at the time directed by Valery Gergiev, then Yannick Nézet-Séguin. From 2006 and 2013, he was clarinet soloist for the orchestra Les Siècles; in 2013, he joined the chamber ensemble Het Collectief, with which he performs music spanning from Schoenberg to contemporary composers. As a soloist, Julien Hervé performs with: Rotterdam Philharmonic Orchestra, Sinfonia Rotterdam, the Orchestre de Picardie, Prague Philharmonia, the Orchestre philharmonique de Lodz, the Orchestre de chambre de Louisianne, Les Dissonances, Les Siècles, La Symphonie des Lumières, the Orchestre de Chambre de

France, la Banda Sinfónica de Madrid and others. Very active in new music repertoire, he has worked with Krzysztof Penderecki, Pierre Boulez, Richard Dubugnon, Krzysztof Maratka, Bram Van Camp, Philippe Hersant and Pascal Zavaro, who wrote him a concerto premiered in 2017 by the Orchestre de Picardie and Arie van Beek. Enamoured with lyrical art, he has performed as a chamber musician or soloist with artists such as Joyce DiDonato, Anna Caterina Antonacci, Laurent Naouri, Liesbeth Devos and Isabelle Druet. His three solo albums – *Waiting for Benny*, *Waiting for Clara* and Mozart's works for basset clarinet – have garnered international success and been praised by the press. Julien Hervé is invited all over the world to give master classes and teaches, since 2015, at the Hogeschool in Rotterdam. He is the founder and artistic director of the Rotterdam Chamber Music Society and the International Chamber Music Festival of Thèze. He is a Buffet Crampon and D'Addario artist.

Lauréat de quelques-uns des concours internationaux les plus prestigieux pour violoncelle, tels que les concours Rostropovitch ou Reine Elisabeth, Yan Levionnois se démarque par son esprit curieux qui le pousse à diversifier ses expériences artistiques. Baignant dans un environnement musical dès son plus jeune âge, il étudie successivement à Paris, Oslo et à la Juilliard School à New York. Chambriste recherché, il devient en 2019 membre du quatuor Hermès, explorant au sein de cet ensemble les richesses d'un répertoire inépuisable. Également à l'aise dans le répertoire concertant, il s'est produit en soliste avec notamment le London Philharmonic Orchestra ou encore l'Orchestre National de France. Ces diverses expériences ont nourri sa discographie déjà riche d'une quinzaine d'opus. Ardent défenseur de la musique de son temps, il a travaillé avec de nombreux compositeurs contemporains. Passionné par la poésie d'Arthur Rimbaud, il a conçu « Illuminations », un spectacle mêlant les poèmes du recueil éponyme aux Suites de Britten, dans lequel il assure lui-même le rôle de récitant. Il joue un violoncelle de Patrick Robin, de 2005, et est depuis 2016 artiste associé de la Fondation Singer-Polignac à Paris.

A prize winner of some of the most prestigious international cello competitions, such as the Rostropovich and Queen Elisabeth International Competitions, Yan Levionnois stands out by his inquisitive mind which incites him to diversify his artistic experiences. Immersed in a musical environment from an early age, he then went on to study in Paris, in Oslo and at the Juilliard School of Music in New York. Passionate about chamber music, he became in 2019 a member of the Hermès quartet, exploring a repertoire of an inexhaustible richness. Equally at ease in the concerto repertoire, he has performed as a soloist with the London Philharmonic Orchestra or the Orchestre National de France. These various experiences have nourished his already abundant discography, which includes about fifteen opuses. A strong defender of the music of his time, he has worked with many contemporary composers. Fond of Arthur Rimbaud's poetry, he designed "Illuminations", a show mixing poems from the eponymous album with Britten's Suites for solo cello, in which he himself appears as the narrator. He plays a cello by Patrick Robin, and is since 2016 an associate artist with the Singer-Polignac Foundation in Paris.

Orchestre de Picardie, Orchestre national en région Hauts-de-France

Fondé en 1984 et dirigé aujourd'hui par Arie van Beek, l'Orchestre de Picardie se distingue dans le paysage musical français par la richesse de ses activités et la modernité de son projet : étendue du répertoire ; rayonnement de la mission territoriale ; multiplicité des partenariats régionaux ; actions soutenues en faveur de l'éducation artistique et culturelle, de la professionnalisation, de la transmission et des nouvelles formes d'expression artistiques. L'Orchestre de Picardie a été le premier orchestre à avoir reçu le label « Orchestre national en région » (juillet 2018). Accordant depuis longtemps une place essentielle à la création, l'Orchestre de Picardie a choisi de conjuguer celle-ci au féminin. La saison 2019-2020 sera ainsi largement consacrée à ces grandes oubliées de l'histoire que sont les compositrices. Cette même saison a vu la création (novembre 2019) du concerto pour clarinette et violoncelle *The Sound of Trees* de Camille Pépin, notre compositrice en résidence depuis 2018. L'Orchestre de Picardie – Orchestre national en région Hauts-de-France – reçoit le soutien du Conseil régional Hauts-de-France, de la DRAC Hauts-de-France – Ministère de la Culture, d'Amiens Métropole et des Conseils départementaux de l'Aisne et de la Somme. La SACEM soutient la résidence de compositeur de l'Orchestre de Picardie. L'Orchestre de Picardie est membre de l'Association Française des Orchestres (AFO).

Founded in 1984 and led by Arie van Beek, the Orchestre de Picardie stands out in the French musical landscape because of the breadth of its activities and the modernity of its mission: an extensive repertoire, promoting local incentives, a diversity of regional partnerships, sustained actions in favour of artistic and cultural education, professionalisation and transmitting new forms of artistic expression. The Orchestre de Picardie was the first orchestra to receive the designation 'Orchestre national en région' in July 2018. Having long championed innovation, the orchestra has decided to specify its vision for the 2019-20 season, which is largely dedicated to female composers, so long overlooked by music history. This season brings the premiere (in November 2019) of the concerto for clarinet and cello *The Sound of Trees* by Camille Pépin, composer-in-residence since 2018. The Orchestre de Picardie – Orchestre national en région Hauts-de-France – is sustained the regional council of Hauts-de-France, the DRAC Hauts-de-France, the Ministry of Culture, Amiens-Metro and the department councils of l'Aisne and la Somme. SACEM supports the composition residency of the Orchestre de Picardie. Orchestre de Picardie is a member of the Association Française des Orchestres (AFO).



Remerciements

Au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Amiens Métropole et son directeur Michel Crosset pour la mise à disposition de leur salle pour l'enregistrement
À la Maison de la Culture d'Amiens pour avoir accueilli en concert la création de Camille Pépin

Distribution

Violon super-soliste : Zbigniew Kornowicz

Violon solo : Taiping Wang

Violons :

Florence Dumé, Joanna Rezler,
Arfan Alhanbali, David Bonneault,
Natalia Erlikh-Carliez, Elisabeth Dalbe,
Caroline Lalancette,
Véronique Leroux-Thirault, Fabien Lesaffre,
Evelyne Maillot, Catherine Presle,
Lysiane Metry*

Altos :

Marie-Claire Méreaux-Rannou,
Jean-Paul Girbal, Arnaud Guilbert,
Vincent Dormieu*

Violoncelles :

Laurent Rannou, Ara Abramian,
Cécilia Carreno*, Clémence Ralincourt*

Contrebasses :

Olivier Talpaert, Cheyu Chang*

Flûtes :

François Garraud, Sabine Chalvin-Le Guern

Hautbois :

Maryse Steiner-Morlot,
Anne Clément-Philippe

Clarinettes :

Masako Miyako*, Maxime Jaouen*

Bassons :

Gilles Claraz, Aude Schuehmacher*

Cors :

Tudor Ungureanu, Vincent Defurne

Trompettes :

Benoît Mathy, Raphaël Duchateau*

Timbales et percussions :

François Merlet

Harpe :

Ségolène Brutin*

* musiciens remplaçants ou complémentaires à l'effectif

Orchestre de Picardie, direction Arie van Beek

Julien Hervé | Yan Levionnois

The Sound of Trees

- 01–06 **Camille Pépin** *The Sound of Trees* 19:43
avec Julien Hervé et Yan Levionnois
- 07 **Claude Debussy** *Hommage à Rameau*
– *Images pour piano* – série 1 06:38
orchestration Camille Pépin
- 08 **Claude Debussy** *Mouvement* – *Images pour piano* – série 1 04:27
orchestration Camille Pépin
- 09 **Lili Boulanger** *D'un soir triste* 12:37
pour violon, violoncelle, piano
orchestration Camille Pépin
- 10 **Lili Boulanger** *D'un matin de printemps* 05:11
pour violon, violoncelle, piano
orchestration Camille Pépin
- Total timing* 48:36

Executive Producer: Clothilde Chalot
Recording producer, sound engineer &
editor: Clément Gariel
Recorded in October 2019 at Conservatoire à
Rayonnement Régional d'Amiens Métropole
Label manager: Adélaïde Chataigner

Cover photo: Valio84sl/istock
Photographer: Anne-Sophie Flament
Corrector: Danièle Chalot
Translator: Sophie Delphis
Graphic design: Isabelle Servois



contact@nomadmusic.fr | www.nomadmusic.fr 2020 © NoMadMusic | NMM074